

NEAUPHLE-LE-CHÂTEAU

L'expo des enfants saccagée va renaître de ses cendres sous une autre forme

Une année de travail des enfants des écoles de Neauphle-le-Château a été saccagée en l'espace de quelques minutes. Un acte gratuit qui, s'il a provoqué de la tristesse, a fait naître un nouveau projet sous forme de résilience.

Le projet avait fait la fierté de Neauphle-le-Château. Il avait même été remarqué par les plus hautes sphères de l'Etat (lire encadré) ! En fin d'année scolaire, les 191 écoliers de la commune avaient présenté leur exposition itinérante réalisée autour de l'œuvre du peintre Robert Delaunay et des Jeux olympiques. Une œuvre collective qui leur a demandé beaucoup de travail.

Pendant plusieurs mois, ils ont fabriqué plus de 100 disques en bois multicolores, posés sur leur support à rayures, des pots de jardinages peints en noir et blanc rappelant les colonnes de Buren. L'idée étant de figurer une flamme olympique.

Un beau projet qui avait ensuite fait le tour des parcs et lieux emblématiques de la commune. Mais fin juin, alors que l'exposition se trouvait au parc Saint-Martin, le rêve s'est brisé. Des vandales ont délibérément détruit des dizaines de pots.

« Quand je suis arrivée dans le parc ce matin-là, j'ai vu des débris partout et deux fillettes de CP qui étaient bien tristes... », se remémore Françoise Cargemel, présidente du Syndicat d'initiative de Neauphle-le-Château, à l'origine du projet en lien avec les équipes pédagogiques des écoles.

Un chagrin que les enfants ont été invités à exprimer par



Fin juin, l'exposition itinérante des enfants des écoles de Neauphle-le-Château, qui avait travaillé tout au long de l'année pour la créer, a été saccagée. De cet acte de vandalisme, Françoise Cargemel a décidé d'en tirer du positif en lançant l'idée d'une nouvelle proposition artistique avec les élèves : créer une fresque en mosaïque à l'aide des débris.

des petits mots qu'ils ont pu écrire à l'école lors de la dernière semaine de cours. Des phrases destinées aux casseurs : « On n'a pas aimé que vous cassiez notre travail. On a mis longtemps à le faire. Pourquoi vous avez fait ça ?

On y a mis tout notre cœur pour faire cette création. Maintenant on est triste car elle est réduite en morceaux. Qu'est ce qui vous a pris ? » ou encore « Pourquoi cassez-vous nos affaires plutôt que les vôtres ? On

travaille dur, on a mis de la joie et du plaisir pour » recopier « cette œuvre de Robert Delaunay. J'espère que vous recommencerez plus. »

De son côté, Françoise Cargemel a pris la plume pour écrire un joli poème intitulé « Lettre

Une lettre du président de la République !

Ce n'est pas tous les jours que les écoles de Neauphle-le-Château reçoivent un tel courrier. Au cœur de l'été, mi-juillet, une lettre en provenance de l'Élysée est arrivée à la directrice. Le président de la République, ayant eu connaissance de l'article des Nouvelles consacré au projet « **Joie de vivre- Flamme olympique** », a tenu à les féliciter. « J'ai beaucoup apprécié la singularité de votre travail entre la mise à l'honneur de la géométrie par les disques en bois multicolores et le choix d'une scénographie mobile. Par votre volonté d'amener votre art au plus proche de tous les Neauphléens, vous répondez à l'esprit des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024. Bravo pour votre bel esprit et votre imagination ! » signé Emmanuel Macron. Une reconnaissance du travail accompli mais également « **une fierté et un honneur** » pour tous les élèves des écoles Émile Serre et Petites Friches.

au petit pot cassé » envoyé aux enfants et aux parents d'élèves. Une façon d'apaiser les cœurs tout en faisant naître l'espoir et la résilience. Car pour Françoise Cargemel, il n'est pas question de déposer plainte, punir ou chercher vengeance.

« Faire renaître des ondes positives »

De cet événement, il faut savoir faire renaître des ondes positives. Avec des débris, grâce à l'art, on peut reconstruire, assure Françoise Cargemel, ancienne professeure d'arts plastiques.

Ainsi est née l'idée de tout recommencer avec les morceaux cassés. Françoise Car-

gemel a déjà en tête une nouvelle proposition créative pour l'année qui vient : réaliser avec les élèves une grande et belle fresque mosaïque en utilisant les débris des pots cassés. « Ce sera également l'occasion de faire de l'éducation civique auprès des enfants en évoquant notamment la notion de respect en lien avec cet acte de vandalisme », ajoute Françoise Cargemel. L'œuvre, une fois achevée, trouvera sa place au sein de l'école communale. « La preuve que de la violence peut naître la créativité et que l'art et la joie des cœurs sont indestructibles. »